

# Un X

## Jérôme Guillet d'influence

## PARCOURS

1971

Naissance à Strasbourg.

1989

Entre à l'Ecole polytechnique, à l'âge de 18 ans.

1995

Thèse de doctorat sur l'indépendance de l'Ukraine à l'EHESS.

1996

Banquier, il finance des projets dans le secteur de l'énergie.

2004

Premiers commentaires sur les blogs américains et inscription sur « Daily Kos ».

2006

Organisateur du panel sur l'énergie à la conférence des blogueurs démocrates.

Polytechnicien, il étudie des projets d'investissement dans une grande banque française à Paris. Expert, il alimente la rubrique énergie du « Daily Kos », le plus populaire des blogs politiques aux Etats-Unis. Une signature vedette chez les démocrates

Is n'ont jamais entendu parler de Polytechnique, mais ils connaissent « Jerome a Paris ». C'est le nom qu'utilise Jérôme Guillet, X promotion 89, sur le plus populaire des blogs politiques américains, « Daily Kos », le site Internet qui a entre 500 000 et un million de lecteurs par jour. Dans le civil, Jérôme finance des projets d'investissement énergétique dans une grande banque française dont il préfère ne pas révéler le nom (« mais il suffit de chercher sur Google »). Dans la blogosphère, il alimente la rubrique énergie de « Daily Kos ». Chaque jour, il a plusieurs dizaines de milliers de lecteurs. Et il était du 8 au 10 juin à Las Vegas, à la première convention des blogueurs de l'aile gauche du Parti démocrate américain. Un Français chez les « Kossacks », ceux qui fréquentent le site « Daily Kos ».

Dans les couloirs de la conférence à Las Vegas, Jérôme a ses fans qui se font photographier à ses côtés, comme « NycEve », alias Eve Gittelson, de New York. Elle contribue au blog sur les questions de protection sociale. « J'ai proposé de le faire citoyen d'honneur des Etats-Unis », annonce-t-elle. Avec son allure bon enfant et son visage carré, le polytechnicien a un côté Al Gore. « Je fais partie de – entre guillemets – l'élite technocratique », reconnaît-il. Et, en bon technocrate, il défend l'Etat. « Sur les questions de santé, d'énergie, de régulation des entreprises, on a besoin de gérer les externalités que les mécanismes de marché ne sont pas capables de contrôler, comme la pollution, le changement climatique. »

Jérôme Guillet a présenté le plan énergie de « Daily Kos », vendredi 9 juin à Las Vegas, lors d'une table ronde avec Bill Richardson, le gouverneur du Nouveau Mexique, ancien secrétaire à l'énergie de Bill Clinton. « Je suis enchanté d'être ici », a plaisanté l'Américain dans un français parfait. Le plan a été mis au point à l'issue d'échanges électroniques entre blogueurs qui ne s'étaient jamais vus. Personne n'a l'air de s'étonner qu'un Français participe à l'élaboration d'un programme qui entend influencer le Parti démocrate américain. « C'est le bon côté de la technologie :



elle permet de faire tomber les barrières nationales», explique Marcos Moulitsas, 34 ans, dit « Kos », le fondateur du site auquel il a donné son nom. Ce serait bizarre si un Français intervenait dans la politique américaine, mais pour ce qui est de l'énergie, il n'y a pas de problème. Les solutions devront être transnationales de toute façon. »

L'enchaînement s'est fait spontanément, comme souvent dans la blogosphère. Jérôme a commencé par écrire sur son sujet de prédilection, après avoir remarqué à quel point les commentateurs politiques sont « ignorants sur tout ce qui touche à l'énergie ». C'était en 2002. Les blogueurs accusaient les Etats-Unis d'inter-

venir en Afghanistan pour contrôler le pipeline Turkménistan-Pakistan, un projet qui « ne se fera jamais », balaye-t-il. « Je me suis mis à lancer des idées, les lecteurs ont fait le tri, j'ai fait une deuxième version. On découvre le pouvoir du site en l'utilisant. »

Entre la troisième et la quatrième version du plan, un débat intense a eu lieu sur son financement. Jérôme l'Européen était partisan d'une taxe sur l'essence. En deux jours, il a reçu 2 000 commentaires. Les blogueurs, tout progressistes qu'ils soient, ont réagi furieusement : « Jérôme is wrong ! » Un compromis a été trouvé. Plutôt qu'un impôt, les « Kossacks » proposent une pénalité sur l'achat des voitures

qui consomment beaucoup. « En année électorale, une taxe n'était pas viable. Pour les démocrates, la priorité est de gagner la majorité au Congrès, en novembre, dit Jérôme. Il faut des mesures qui soient acceptables par l'industrie automobile à Detroit. »

L'autre sujet qui a fait polémique est l'énergie nucléaire. Les écologistes ne veulent pas en entendre parler tant que la question des déchets n'aura pas été réglée. Là aussi, un accord a été trouvé. Le plan recommande la construction d'une seule centrale, qui serait une vitrine expérimentale. L'essentiel est de toute façon dans le processus qui a permis à la base de s'exprimer. « C'est le premier plan énergie

qui ait été conçu par les citoyens, sans lobbyistes ni politiciens », dit George Karayannis, alias « Doolittle Sothere », qui a quitté l'an dernier la Californie et ses coupures d'électricité pour s'installer en pays amish, dans l'Ohio.

Jérôme Guillet a été désigné en 2005 parmi les deux meilleurs auteurs par les lecteurs de « Daily Kos ». Le blog n'a rien à envier à Polytechnique : chaque commentaire fait l'objet d'une note argumentée. « C'est une méritocratie. J'ai été reconnu », dit-il sans fausse modestie. « Jérôme écrit très bien en anglais, explique Adam Siegel, un des commentateurs assidus. Il nous a parlé de la maladie de son fils. Il nous a fait partager le système de santé français. » Père de trois enfants, Jérôme a réussi à parler à la communauté de « Daily Kos » de quelque chose qu'il n'a pas pu évoquer pendant l'interview : la tumeur au cerveau de son fils de 4 ans. N'en parlons donc pas nous non plus. Bartholomé a fini sa chimiothérapie. Il va mieux.

Ce n'est pas idiot pour un étranger d'essayer d'influer sur le débat américain

Jérôme n'a constaté que « remarquablement peu d'hostilité » antifrançaise à son égard. Il a grandi à Strasbourg, entre une mère vénézuélienne et un père professeur d'université. Quand il est arrivé à Paris pour ses études, il s'est fait l'effet d'avoir changé de pays. « J'étais en Europe, je suis arrivé en France. » Outre sa contribution à « Daily Kos », il a monté un site européen pour répondre aux médias anglo-saxons, où s'exerce d'après lui « une vraie démonstration » de la France, « le pays qui défend encore le rôle de l'Etat ». « Les Anglo-Saxons ne peuvent pas admettre que l'électricité, en Europe, fonctionne grâce aux surcapacités françaises qui ont été planifiées par l'Etat français. »

Pourquoi écrire aux Etats-Unis ? « C'est là où le débat se passe et là où les outils de discussion collaboratifs [traduisez : le blog] ont été inventés, répond-il. Et ce n'est pas idiot pour un étranger d'essayer d'influer sur le débat américain. » La France du non le déprime, mais il constate avec intérêt que Ségolène Royal emprunte à la méthode des « Kossacks » sur son blog quand elle demande aux citoyens-lecteurs de faire leurs propositions.

S'il devait faire de la politique, Jérôme Guillet se ferait l'avocat du modèle français, ce pauvre modèle qui « n'est plus défendu de manière audible », alors qu'il a « des arguments » que des milliers de blogueurs américains trouvent intéressants. ■

CORINE LESNES  
PHOTO MONA BROOKS